



BULLETIN DE L'INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne

BIFAO 63 (1965), p. 131-133

Gérard Godron

Un emploi de l'expression adverbiale sahidique [enteihe].

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711400	<i>Islam and Fraternity: Impact and Prospects of the Abu Dhabi Declaration</i>	Emmanuel Pisani (éd.), Michel Younès (éd.), Alessandro Ferrari (éd.)
9782724710922	<i>Athribis X</i>	Sandra Lippert
9782724710939	<i>Bagawat</i>	Gérard Roquet, Victor Ghica
9782724710960	<i>Le décret de Saïs</i>	Anne-Sophie von Bomhard
9782724710915	<i>Tebtynis VII</i>	Nikos Litinas
9782724711257	<i>Médecine et environnement dans l'Alexandrie médiévale</i>	Jean-Charles Ducène
9782724711295	<i>Guide de l'Égypte prédynastique</i>	Béatrix Midant-Reynes, Yann Tristant
9782724711363	<i>Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger (BAEFE)</i>	

UN EMPLOI
DE
L'EXPRESSION ADVERBIALE SAHIDIQUE *نَتَرَكَ*
PAR
GÉRARD GODRON

Dans un article paru il y a déjà quelques années⁽¹⁾, Gunn établissait que l'expression adverbiale bohaïrique **ΜΠΑΙΡΗ†** avait, dans un certain nombre de cas, le sens de « ensuite » et, en conclusion de cette étude, ajoutait, un peu comme une pierre d'attente : « One might expect that the Sa'îdic equivalent of (Μ)ΠΑΙΡΗ†, namely **ΝΤΕΙΣΕ**, developed a similar sense 'then' ; but this does not seem to be the case ».

C'était aller un peu vite en besogne, car c'est bien ainsi qu'il faut traduire cette expression adverbiale sahidique dans les exemples suivants :

1° ZOEGA, *Catalogus*, pl. V (transcrit p. 338), d'après PLUMLEY, *An introductory coptic grammar*, § 29 : πεχε-πελλο ονα, χε τωογνή ογπωτ ογτασοφ. λγω οτεγνογ λρογχαι, λρτωογη, λρταχε-πεχειωτ, λγω οτειγε λγβωκ επεγνη εγραψε.

« Le vieillard lui dit : « Lève-toi, cours à sa rencontre». Et, à l'instant, il guérit, se leva, rencontra son père et ils regagnèrent *ensuite* (ῆτεις) leur maison tout joyeux». Il est visible, en effet, que la traduction « de cette manière» pour *ῆτεις* ne convient pas.

2^o AMÉLINEAU⁽²⁾, MMAFC 4, 528 (fragments des vies de Pacôme et de Théodore) :

⁽¹⁾ *A special use of the bohairic adverb PAIRĒTI* (*The Bulletin of the Byzantine Institute* 2 (*Coptic Studies in honor of Walter Ewing Crum*) (1950), 61-63).

⁽²⁾ La traduction d'Amélineau n'étant pas irréprochable (elle est même parfois incom-

préhensible : par exemple la correction de οὐφν (« ouvrir ») en οὐφμ (« manger »), aboutit à un pur et simple non-sens), j'ai donné une version nouvelle pour ces passages (celui-ci et le suivant).

ΕΨΩΤΣΤ ΜΜΟΣ ΝΤΟΣ ΔΕ ΛΣΩΜΟΛΟΓΕΙ ΜΠΕΝΤΑΣΔΑΨ ΛΥΦ ΛΣΕΡΗΤ
ΕΣΑΡΕΣ ΕΡΟΣ ΝΑ ΘΗ ΕΤΜΡ ΝΟΒΕ ΕΠΧΟΙΣ ΛΥΦ ΝΤΕΙΣΕ ΛΨΩΛΗΑ ΕΧΝ
ΟΥΝΕΣ ΛΨΧΟΟΥΨ ΝΑΣ ΕΒΟΛ ΛΥΦ ΝΤΕΡΕΣΤΑΨ ΜΜΟΨ ΣΝ ΟΥΠΙΣΤΙΣ
ΛΑΣΛ ΣΜ ΠΡΑΝ ΜΠΧΟΕΙΣ.

« Lorsque le père (de la jeune fille) eut entendu ces paroles (de Pacôme), il fut ému et resta ensuite (μνησώς) à la questionner ; elle avoua ce qu'elle avait fait et promit de se garder, à l'avenir, de pécher contre le Seigneur. *En suite de quoi* (λυφ Ντεισε) Pacôme pria sur de l'huile, la lui envoya et quand elle s'en fut frottée avec foi, elle cessa (d'être malade) par le nom du Seigneur ».

La traduction « ainsi » pour Ντεισε, que donne Amélineau, ne convient pas davantage que dans le texte précédent.

3° *Ibid.*, 529 : Pour guérir un possédé, Pacôme prend un pain et le remet au père de ce possédé: ΜΝΝСΩС ΜΠΝΑΥ ΝΤΑ ΠΕΨΦΗΡС ΣΚΟ ΛΨΨΙ ΟΥΚΟΥΙ ΣΜ ΠΟΣΙΚ ΛΨΤΑΨ ΜΗ ΣΕΝ ΚΕΟΕΙΚ ΛΨΚΑΛΥ ΣΑΡΦΨ · ΝΤΕΡΕΨΜΟΟС ΔΕ ΣΟΥΦΜ ΛΨΟΥΦΜ ΝΝΟΣΙΚ ΠΕΤΜΜΑΨ ΔΕ ΜΠΨΧΨΩΣ ΕΡΟΨ · ΜΝΝСΩС Λ ΠΕΨΕΙΨΤ ΟΥΦΩΝ ΕΣΕΝΒΝΝΕ ΜΗ ΣΕΝΛΛΨΜ ΛΨΝΕΨ. ΣΕΝ ΚΟΥΙ ΝΤΕ ΠΟΣΙΚ ΣΠΕΣΗΤ ΕΡΟΟΨ ΠΕΤΜΜΑΨ ΔΕ ΟΝ ΛΨΟΥΦΜ ΕΡΟΟΨ ΛΨΝΕΨ ΠΕΤΝΗΤΟΨ ΕΒΟΛ ΛΨΟΥΦΜ ΝΝΒΝΝΝΕ ΜΗ ΝΣΑΛΨΜ ΜΜΑΤΕ, ΛΥΦ ΝΤΕΙΣΕ Λ ΠΕΨΕΙΨΤ ΚΛΑΨ ΝΣΟΟΨ ΣΝΑΨ ΣΑ ΠΕΨΚΟ ΦΔΑΝΤΨΡ ΛΤΒΟΜ ΛΥΦ ΜΝΝСΩС ΛΨΠΙΣΕ ΝΛΨ...

« Puis (μνησώς), lorsque le fils eut faim, (le père) apporta un peu de (ce) pain, le mit avec d'autres pains (et) les plaça devant lui. (Le fils) s'étant assis pour manger mangea les pains, sans toutefois toucher à celui-là. Le père, ensuite (μνησώς), ouvrit des dattes et des fromages (et) y jeta des parcelles du pain. Mais (le fils), à son tour, les ouvrit (et) en rejeta ce qui était dedans pour manger seulement les dattes et les fromages. *En suite de quoi* (λυφ Ντεισε) le père laissa (son fils) deux jours sur sa faim jusqu'à ce que ce dernier fût devenu sans force. Il lui fit ensuite (μνησώς) cuire ».

Voici donc trois exemples indiscutables. C'est peu, j'en conviens, mais suffisant pour démontrer ce que j'avance. Car c'est absolument par hasard que je les ai découverts et je ne doute pas qu'une recherche systématique n'en fournirait une moisson respectable. Cette signification étant acquise, peut-on en préciser le sens et en découvrir l'origine ?

Les deux textes suivants, tirés du codex Morgan relatif à Saint Claude et que j'étudie en ce moment, nous aideront dans cette étude :

4° Fol. 47 Va et b : **λαζὴ μπερογοὶ εχῆ ἑβαρβαρος εν ογνοε ἑσομ :**
λαζοχεεχ ἑσωογ φλ πηλγ ἑρογε · λγω ται τε θε ἑταφκαταργει
μππολγμοс εн ογμнт.χωφρε.

« Il (Saint Claude) fonça sur les Barbares avec une grande force, les tailla en pièces jusqu'au soir et *c'est ainsi* (**ται τε θε**) qu'il mit fin au combat par une action d'éclat.» On pourrait presque traduire : «et, par voie de conséquence,» ou «et ensuite».

5° Fol. 71 Va : « (le Diable parle à Saint Claude du possédé qu'il habite) : « Je vais sortir de lui, comme tu me l'as ordonné, et j'irai en Perse». **λγω τε θε** **ἑταφογχαї ἑσι πρωμε.** *Et c'est ainsi* que l'homme fut guéri.» On pourrait, là aussi, traduire : « et ensuite», « et, par voie de conséquence,».

Ces deux derniers exemples montrent comment est née la signification de «ensuite», et pourquoi **τε** entra dans la composition d'expressions indiquant la conséquence. Il en résulte que l'expression **ἑτειρε** n'est pas un synonyme de **μῆνις**; si besoin était, les textes 2 et 3 seraient là pour le prouver. En bref, **μῆνις** indique une succession sans rapport de cause à effet, alors que **ἑτειρε** marque le lien qui unit les deux actes.

Je n'ai fait aucune recherche dans les autres dialectes coptes. Mais il n'y aurait rien de surprenant que les correspondants de ces expressions adverbiales aient eu également cette signification.